



Grandes cultures



N°10
13/04/2021

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / **ARVALIS**
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Ce qu'il faut retenir :

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : les pois de printemps atteignent le stade 4 à 10 feuilles.
- **Thrips** : les parcelles sortent de la période de risque.
- **Sitones** : à surveiller.
- **Pucerons verts** : signalés sur les parcelles de pois d'hiver – surveiller les arrivées précoces.

Colza

- **Stade** : remplissage des siliques, stade G2-G3 majoritaire.
- **Sclerotinia** : 1 kit pétales réalisé cette semaine, ces 4 dernières semaines 50 % des kits pétales se sont révélés positifs (5/10).
- **Pucerons cendrés** : fréquence en hausse, population globalement en-dessous du seuil indicatif de risque, à surveiller.
- **Charançons des siliques** : stagnation des infestations, quelques situations au-dessus du seuil indicatif de risque, à surveiller.

Blés d'hiver

- **Stade** : en majorité entre 2 nœuds (BBCH 32) à DFP (BBCH 37).
- **Piétin verse** : fin de la période de sensibilité pour la majorité des blés (Cf. [BSV GC-PC n°7](#)).
- **Septoriose** : en période de risque, surveillez sa progression sur les parcelles précoces notamment avec des variétés sensibles.
- **Rouille jaune** : maintenir la surveillance sur les variétés sensibles.
- **Rouille brune** : sa présence se confirme, surveillez sur les variétés sensibles.

Orges d'hiver

- **Stade** : variable, la majorité est à DFP (BBCH 37).
- **Rouille naine** : très présente, à surveiller.
- **Helminthosporiose** : présence significative et les orges sont en période de risque, à surveiller.
- **Rhynchosporiose**: vigilance pour les variétés sensibles.

Maïs

- Semis en cours, surveillez les limaces et les oiseaux.

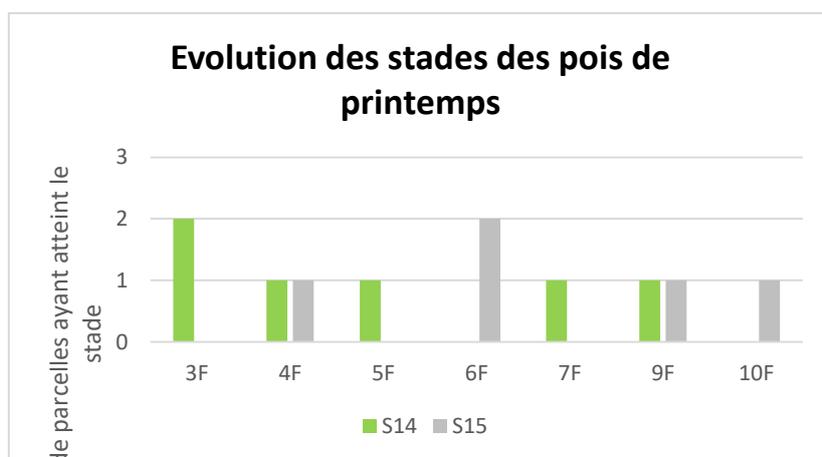
| | Pois protéagineux de printemps | Colza | Blé tendre | Blé dur | Orges |
|-----------|--------------------------------|-------|------------|---------|-------|
| Créées | 8 | 47 | 43 | 6 | 12 |
| Observées | 5 | 21 | 32 | 4 | 10 |



Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les pois de printemps atteignent le stade 4 feuilles à 10 feuilles selon la date de semis.



• Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

La période de risque est dépassée dans le réseau – aucun thrips signalé.

Période de risque : de la levée au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : en moyenne 1 thrips par plante.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Évaluation du risque

Le risque est faible, les parcelles sortent de la période de risque.

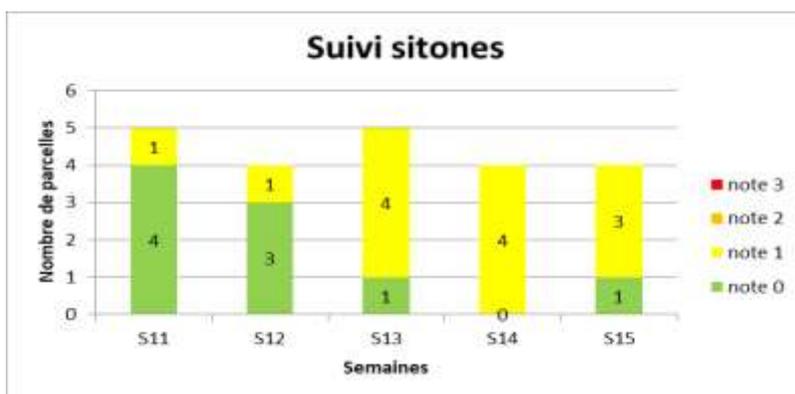
Les parcelles de pois de printemps qui n'ont pas atteint le stade 3 feuilles doivent faire l'objet d'une surveillance attentive.

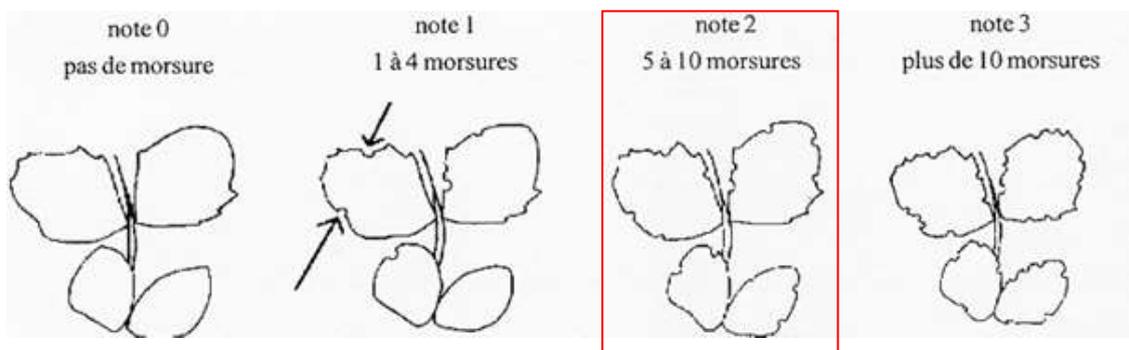
• Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

La présence d'attaques de sitones est observée sur 3 parcelles de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 4 encoches par plante).

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.





Évaluation du risque

Le risque est moyen, les insectes restent bien actifs au profit des après-midi doux et ensoleillés.

Les parcelles de pois de printemps doivent faire l'objet d'une surveillance attentive jusqu'au stade 6 feuilles.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.

• **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur une parcelle.

La présence de pucerons verts est signalée dans les parcelles de pois d'hiver en dehors du réseau. Surveillez ce ravageur de près, une présence précoce pouvant avoir des impacts très importants sur le rendement. Pour observer ce ravageur, placez une feuille blanche rigide sous la végétation et secouez les tiges. Les pucerons se laissent tomber. Répétez l'opération plusieurs fois pour dénombrer le nombre de pucerons par plante. Ne pas oublier également de vérifier aussi la présence d'auxiliaires...

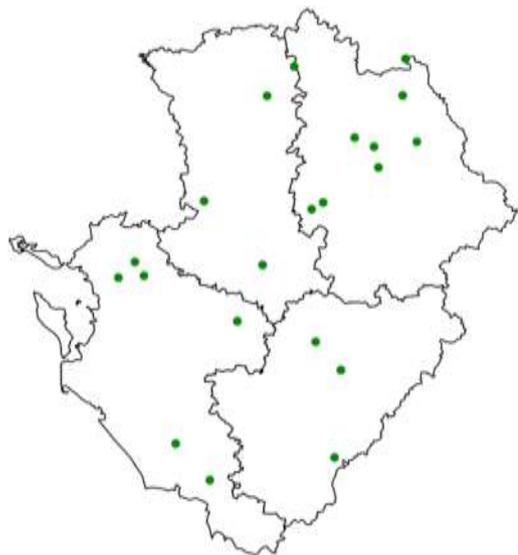
• **Maladies du pois**

Aucune maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

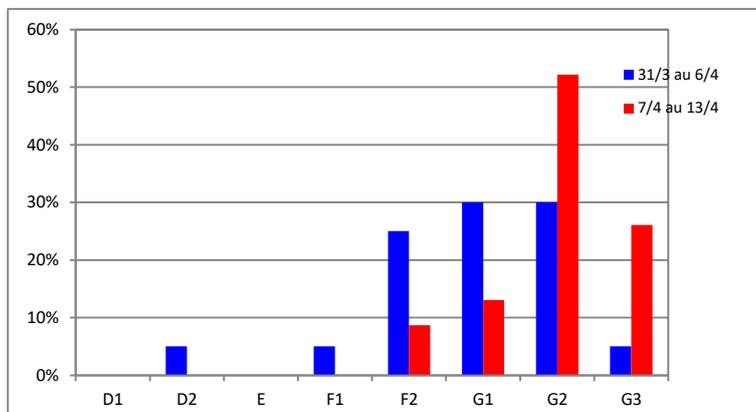
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 21 des 47 parcelles du réseau ont été observées. Les gelées plus ou moins marquées de la semaine passée ont pu engendrer dans certaines situations quelques dégâts sur les plantes (courbure des plantes, siliques jaunes et fleurs avortées). Les colzas sont majoritairement toujours en floraison et les siliques se remplissent. Le stade moyen relevé est G2-G3 pour près de 80% des colzas observés.



Carte des parcelles observées
du 8 avril au 13 avril 2021
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

• Sclérotinia

Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison est un des indicateurs prévisionnels du risque sclérotinia sur colza. Cet indicateur est obtenu grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1.

Cette semaine, 1 kit pétales a été réalisé sur une parcelle de colza d'Ingrandes (86). Il est négatif puisqu'il présente seulement 10 % de fleurs contaminées.

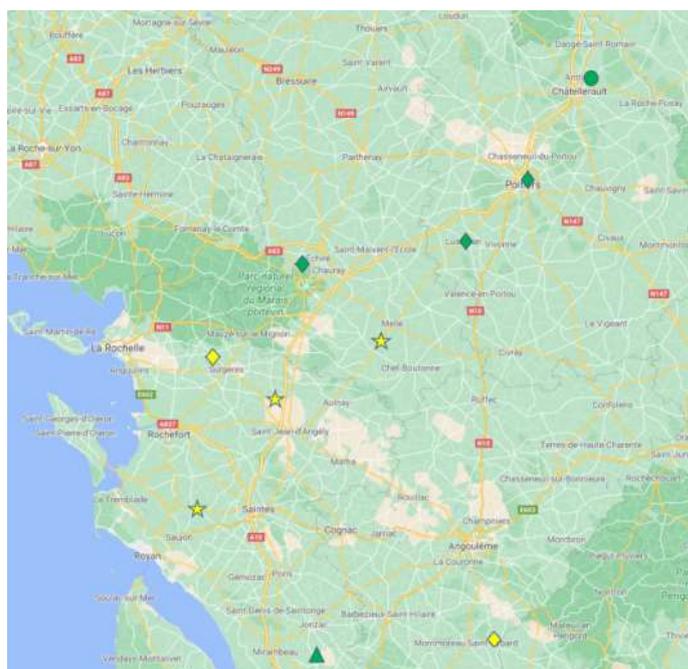
Pour rappel, sur les 10 kits pétales réalisés pour le moment, 5 se sont révélés positifs avec plus de 30 % de fleurs contaminées et 5 étaient négatifs.

Les résultats détaillés des différentes semaines sont présentés sur la carte ci-dessous.

Symbole jaune : kit pétales avec plus de 30 % de pétales contaminés

Symbole vert : kit pétales avec moins de 30 % de pétales contaminés

○ BSV n°10 ◇ BSV n°9 ☆ BSV n°8 △ BSV n°7



Période de risque : à partir de la chute des pétales (G1 : BBCH 65) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.



Rappel : une contamination précoce suivie de conditions favorables à l'incubation peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.

Pour aller plus loin :

[Gestion du sclérotinia](#)

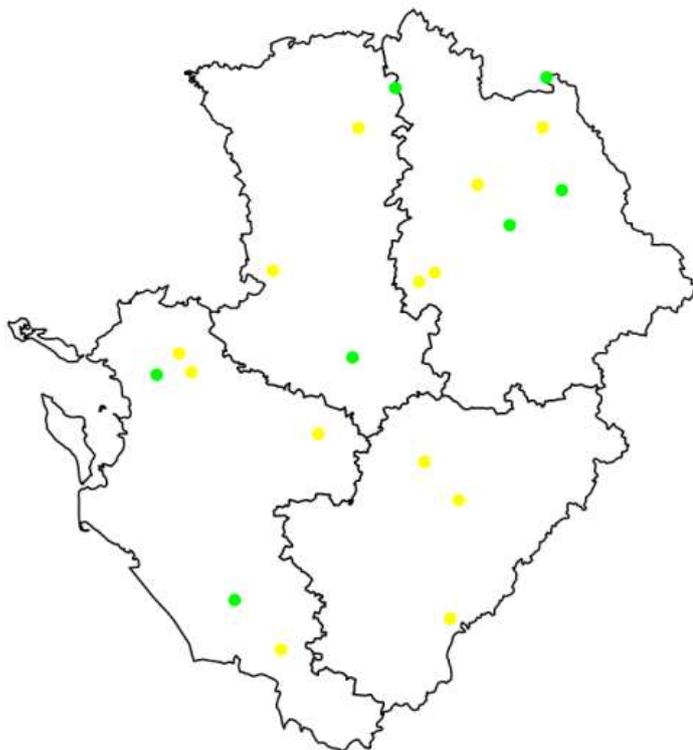
[Note commune 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza](#)

• **Pucerons cendrés**

Les pucerons cendrés sont recherchés à l'intérieur des parcelles dans 20 des 21 parcelles du réseau renseignées cette semaine. La présence de colonies à l'intérieur des parcelles est relevée dans 13 des 20 situations. Leur présence augmente comparée à la semaine passée (65% contre 44%). Néanmoins, le nombre de colonies/m² reste en dessous du seuil indicatif de risque.

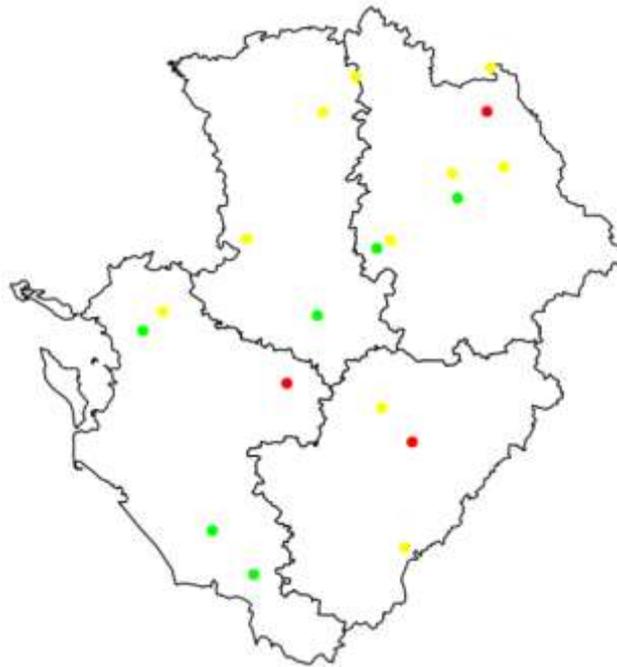
Dans les situations où les pucerons cendrés sont recherchés en bordure, leur présence est relevée dans 3 des 19 parcelles renseignées (68% des parcelles contre 60% la semaine passée). Le nombre de colonies de pucerons cendrés est en augmentation en bordure de parcelles. Cette semaine, 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque de 2 colonies/m² sur les communes de COULGENS (16) et Ingrandes (86) avec 4 colonies/m² et à LOIRE SUR NIE (17) avec 3 colonies/m².

Hors réseau, la fréquence d'observation des pucerons cendrés augmente mais les infestations sont souvent inférieures au seuil indicatif de risque.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 8 avril au 13 avril 2021

- Point rouge** : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m
- Point jaune** : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
- Point vert** : pucerons cendrés absents



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en bordure du 8 avril au 13 avril 2021

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m
 Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
 Point vert : pucerons cendrés absents

Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m²

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols. Cette dynamique pourrait être moins franche ce printemps dans les situations où les pucerons cendrés sont déjà présents à l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque

La fréquence de colonisation des pucerons cendrés continue d'augmenter au sein des parcelles de colzas de Poitou-Charentes. Même si les populations à l'intérieur des parcelles sont inférieures au seuil indicatif de risque, il faut rester vigilant quant à leur évolution. Les colzas sont toujours dans la période sensible : le risque est **modéré à fort**.

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison.*

Pour aller plus loin :

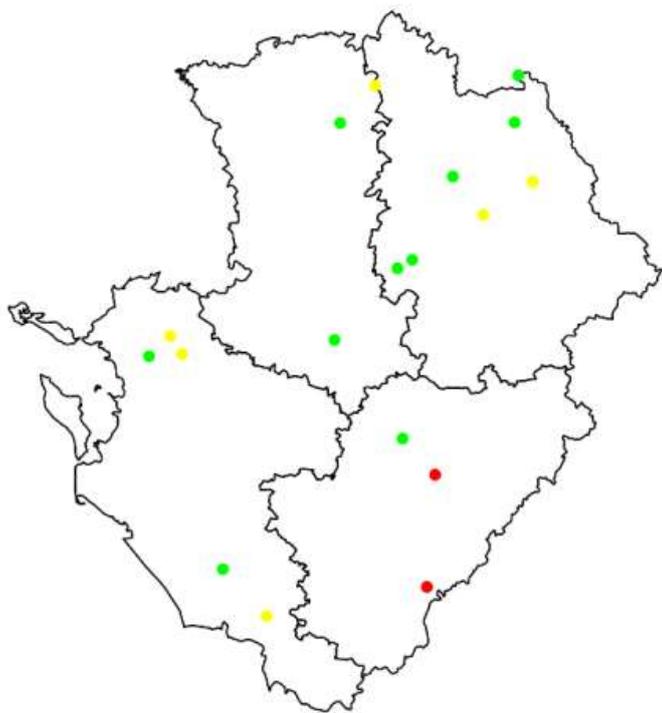
[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• Charançon des siliques

Des charançons des siliques ont été observés dans 8 des 18 parcelles renseignées cette semaine. Le nombre de parcelles infestées est en légère baisse puisqu'ils sont présents dans 44 % des situations contre 57 % la semaine passée. Le nombre d'insectes à l'intérieur des parcelles est supérieur au seuil indicatif de risque dans 2 situations sur les communes de COULGENS et RONSENAC en Charente (respectivement 4 et 0.8 charançons/plante).

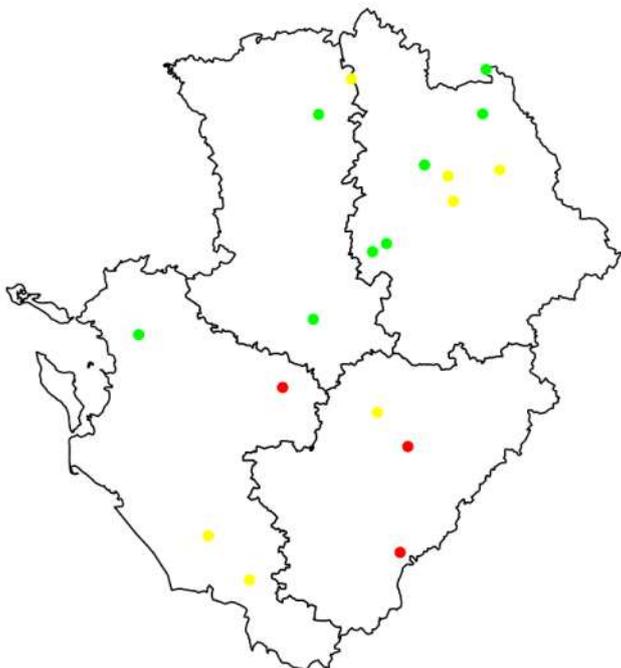
Parmi les 18 parcelles où les charançons sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 10 situations soit 55 % (58 % la semaine dernière). 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque avec 5 charançons / plante sur COULGENS (16), 1 charançon / plante sur LOIRE SUR NIE (17) et 0.7 charançon / plante sur RONSENAC (16).

Hors réseau, la présence de charançons des siliques est aussi remontée de manière hétérogène sur l'ensemble de la région, leur nombre est dans la plupart des cas inférieur au seuil indicatif de risque.



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en parcelle du 8 avril au 13 avril 2021

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
Point vert : charançons des siliques absents
 (Terres Inovia)



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en bordure du 8 avril au 13 avril 2021

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
Point vert : charançons des siliques absents
 (Terres Inovia)

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Les vols de charançons des siliques se poursuivent et les colzas sont toujours dans la période de sensibilité. Les populations sont hétérogènes sur l'ensemble du territoire, il faut rester vigilant sur leurs évolutions et aller observer les parcelles. Le risque est **modéré à fort**.



Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

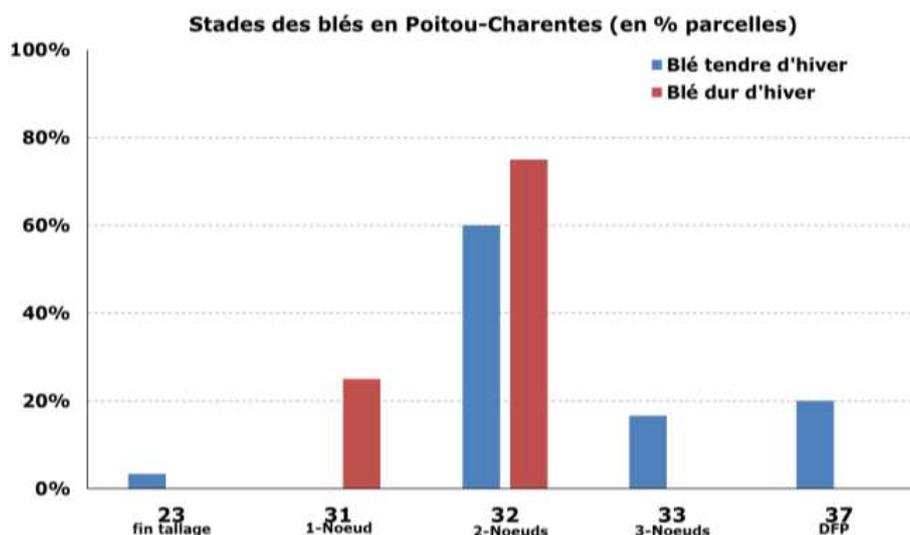
**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**
6. Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

• Stade phénologique et état de la culture

A l'exception d'une parcelle semée très tardivement qui est en fin tallage (semis du 15/12, BBCH 23), les stades des blés varient de 1 nœud (BBCH 30) à Dernière Feuille Pointante (DFP : BBCH 37). La majorité des parcelles a atteint ou dépassé le stade 2 nœuds (BBCH 32).

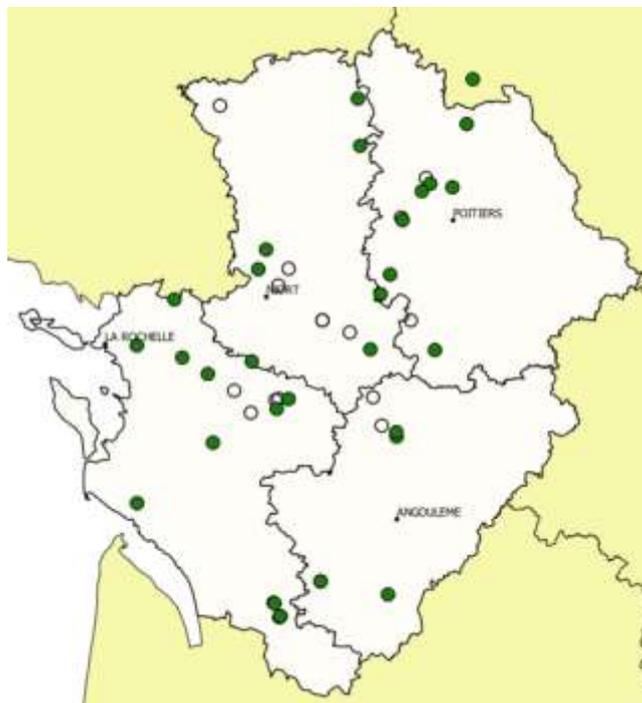
En Charente-Maritime, certaines parcelles sont à Dernière Feuille Pointante voire Etalée (BBCH37-39). Les 6 parcelles du réseau blé dur sont entre 1 et 2 nœuds.



Des marquages physiologiques sont visibles sur les feuilles de certaines variétés. Attention à ne pas les confondre avec la septoriose notamment. L'emplacement des symptômes sur les différents étages foliaires et l'absence de pycnides (points noirs) ou de fructification permet d'éviter la confusion.

Si un doute persiste, il est possible de prélever quelques feuilles et de les placer en « chambre humide ». Pour cela, prenez une bouteille d'eau préalablement vidée mais contenant quelques gouttes d'eau. Fermez la bouteille et laissez incuber au moins 24 h à température ambiante : si aucune pycnide ou fructification n'est visible ensuite, il s'agit bien de taches physiologiques.





Parcelles de blé tendre ou dur créées ou observées du 08 au 13 avril 2021

- parcelle non observée
- Blé observé

• Piétin verse

Bien que les symptômes soient observés dans 4 parcelles (sur 3 à 20 % des plantes), la majorité des blés sont hors période de sensibilité à cette maladie.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour toutes les parcelles notamment celles avec des variétés tolérantes.

Pour les autres variétés, les conditions de températures et de pluies sont défavorables aux contaminations et le risque climatique est stable (Cf. [BSV GC-PC n°7](#)). Par ailleurs, la lutte curative contre cette maladie est optimale d'épi 1 cm à 1 nœud et elle devient inutile à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

 **Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur.**

• Septoriose

Elle est présente sur les feuilles basses dans de nombreuses parcelles mais ce n'est qu'à partir du stade 2 nœuds que sa progression vers les feuilles supérieures peut impacter le potentiel.

29 parcelles ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds et 15 parcelles présentent de la maladie sur les F3, mais seulement 2 parcelles (variété Oregrain au stade 2 nœuds –BBCH 32) présentent 10 % des F2 du moment touchées. Le seuil indicatif du risque n'est pas atteint pour ces parcelles.

Pour rappel, ce sont les derniers niveaux foliaires qui participent fortement au remplissage de l'épi qu'il convient de préserver de la progression de la septoriose.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (20 % des F2 du moment).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (50 F2 du moment).

Rappel :

Au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

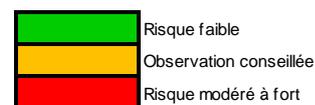
Il convient de faire attention au moment de l'observation à ne pas tenir compte des faux nœuds et de bien suivre le déploiement progressif des futures feuilles qui sont déjà formées au stade 2 nœuds.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille, en année normale :

| Feuille déployée | Au stade 1 nœud BBCH 31 | Au stade 2 nœuds BBCH 32 | Au stade dernière feuille pointante BBCH 37 | Au stade dernière feuille étalée BBCH 39 |
|------------------|--|-----------------------------|--|---|
| | Cela correspond aux feuilles définitives suivantes : | | | |
| F1 | F4 | F3 | F2 | F1 |
| F2 | F5 | F4 | F3 | F2 |
| F3 | F6 | F5 | F4 | F3 |

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre une progression du risque septoriose (tableau ci-dessous) pour les semis précoces notamment pour les variétés assez sensibles les plus précoces.

| ARVALIS Institut du végétal | Station Météo | OREGRAIN (assez sensible) | | RGT CESARIO (assez résistant) | |
|--------------------------------|-----------------------|---------------------------|------------|-------------------------------|------------|
| | | 20/10/2020 | 10/11/2020 | 20/10/2020 | 10/11/2020 |
| Département 16 | CHALAIS -RIOUX-MARTIN | | | | |
| | RUFFEC | | | | |
| Département 17 | SAINTES | | | | |
| | ST LAURENT DE LA PREE | | | | |
| Département 79 | THOUARS | | | | |
| | NIORT SOUCHE | | | | |
| Département 86 | POITIERS -BIARD | | | | |
| | MONTMORILLON | | | | |



Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.

Date du calcul :13/04/2021

Dans certains secteurs, le risque progresse vers modéré à fort pour les variétés assez sensibles à sensibles, du fait localement des quelques pluies, mais cela s'explique surtout par l'arrivée des stades de forte sensibilité (dernière feuille étalée dans les prochains jours dans les situations les plus précoces). Cependant, de nombreuses situations sont en risque faible.

Évaluation du risque

Le temps sec à montaison est défavorable à la maladie, mais les épisodes pluvieux du week-end font localement progresser le risque de voir apparaître la maladie sur les étages foliaires supérieurs, à une période où pratiquement tous les blés sont en période de risque, avec toutefois des niveaux de risque variable selon les situations.

Bien que le risque septoriose soit dans l'ensemble encore faible du fait des très faibles précipitations depuis le début de la montaison, il est devenu **modéré à fort pour les variétés sensibles les plus précoces** notamment pour celles semées **précocement** et plus particulièrement dans le Sud des Charentes et bordure maritime. L'observation au champ des symptômes est conseillée pour valider votre décision.

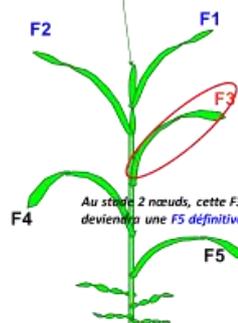
Pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint le stade 2 nœuds (BBCH 32), elles sont hors risque mais il convient de suivre la progression de la maladie et du stade.

Ce risque doit être évalué par l'observation, sur les 3 derniers étages foliaires, en fonction de la sensibilité variétale.

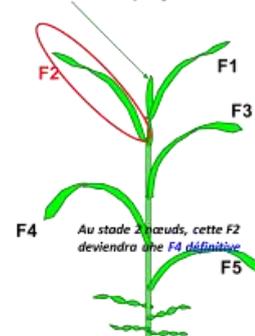
Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.

Au stade 2 nœuds (Z32)
la F2 définitive est pointante

Feuille pointante pas comptée car non encore déployée



Feuilles du moment à observer



F2 = Feuille pour décider



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SASPP/2021-200 datant du 15/03/21. [Téléchargez la liste.](#)

• Rouille jaune

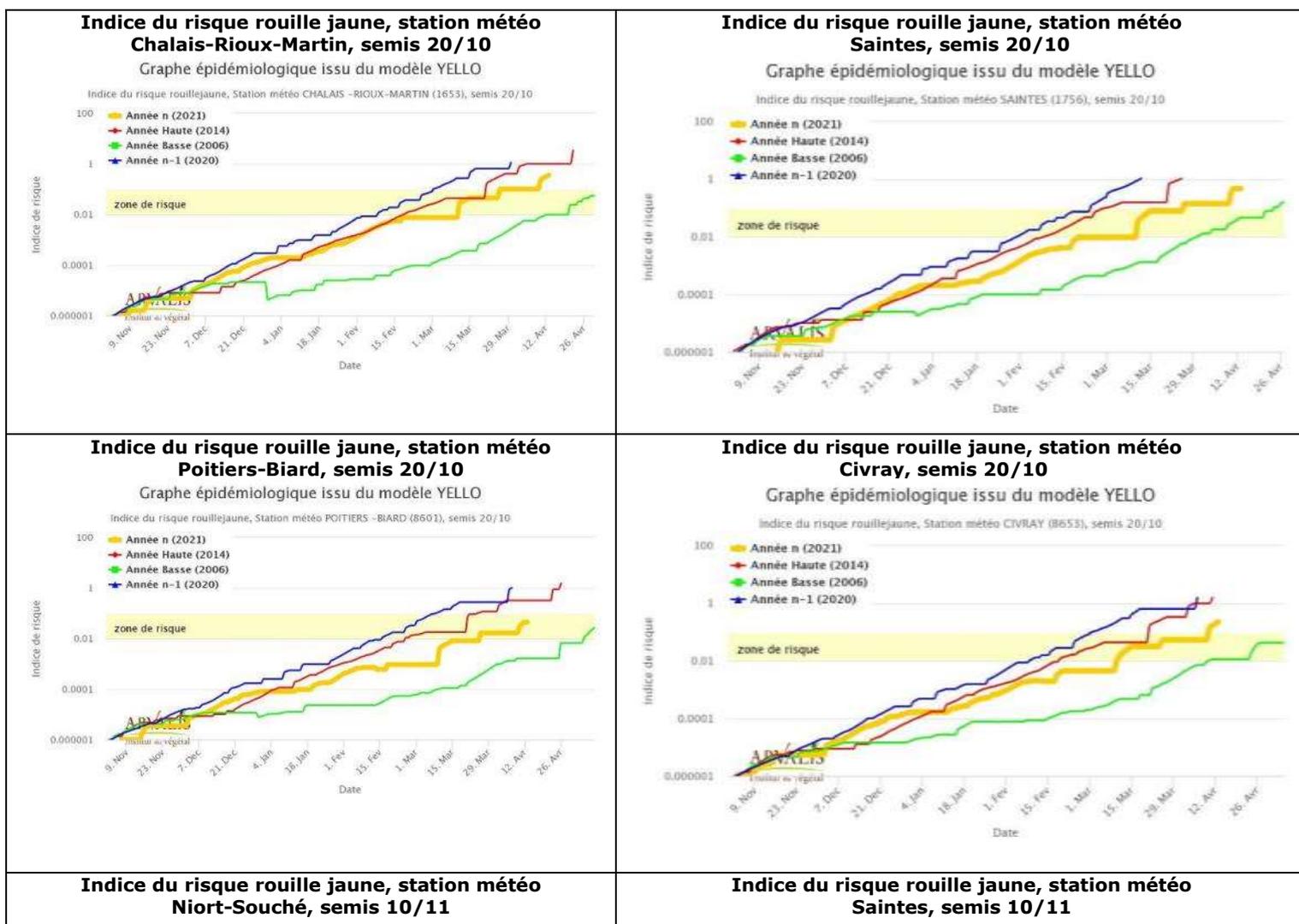
Cette maladie est observée dans 6 des 24 parcelles, pratiquement dans les 4 départements sur différentes variétés généralement assez sensibles.

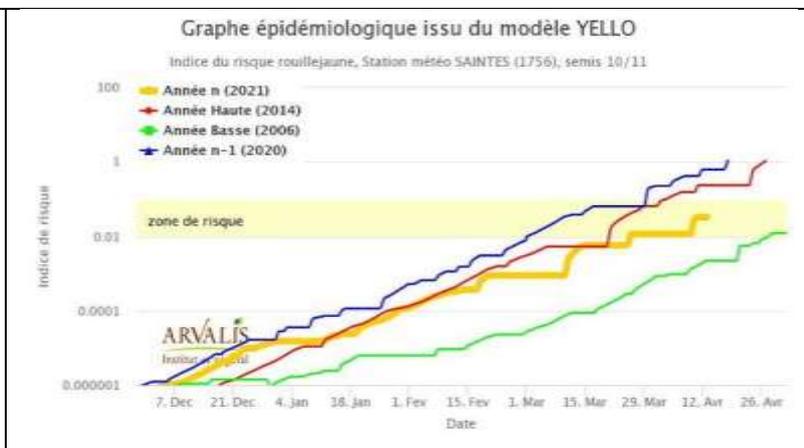
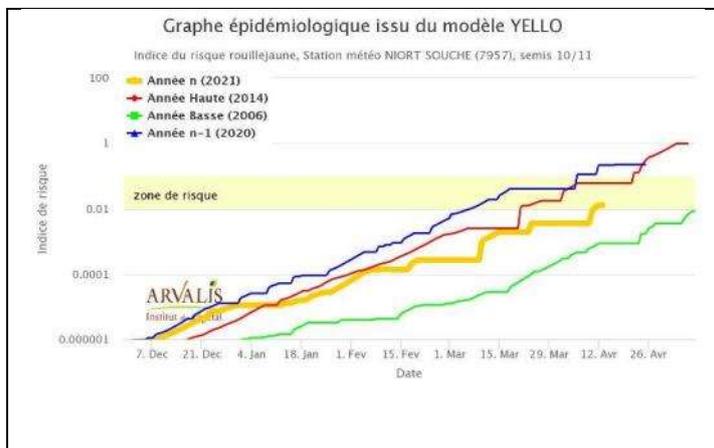
Au cours de cet hiver, les blés ont bénéficié de pluviométrie abondante et de températures généralement douces favorables au risque rouille jaune. Les résultats du modèle Yello montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune depuis la levée et semblent évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces. L'indice de risque obtenu pour les semis tardifs (du 10/11) se situe à un niveau plus bas que celui des semis du 20/10 (graphiques ci-après).

Ces résultats du modèle donnent une évaluation du risque climatique mais d'autres facteurs rentrent en jeu dans l'apparition et le développement précoce de la maladie.

Ces évolutions théoriques incitent tout de même l'observateur à réaliser des vérifications en parcelles notamment sur les variétés sensibles à partir du début de la montaison.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello





Période de risque : à partir du stade « épi 1 cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « épi 1 cm » : uniquement en présence de foyer actif.
- A partir du stade « 1 nœud » : dès l'apparition des premières pustules.

Évaluation du risque

En absence de symptôme, **le risque est faible**. Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

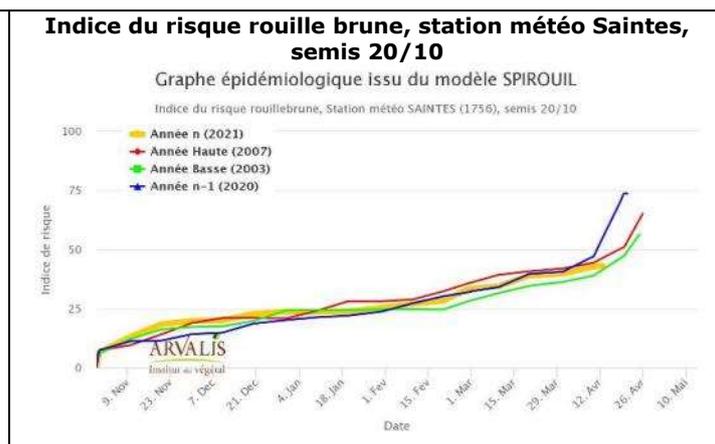
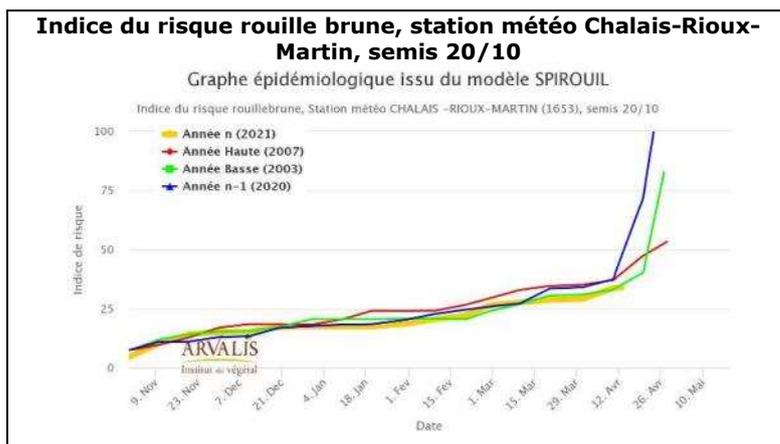
Surveillez en priorité les variétés sensibles.

📖 Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du guide de l'observateur.

• Rouille brune

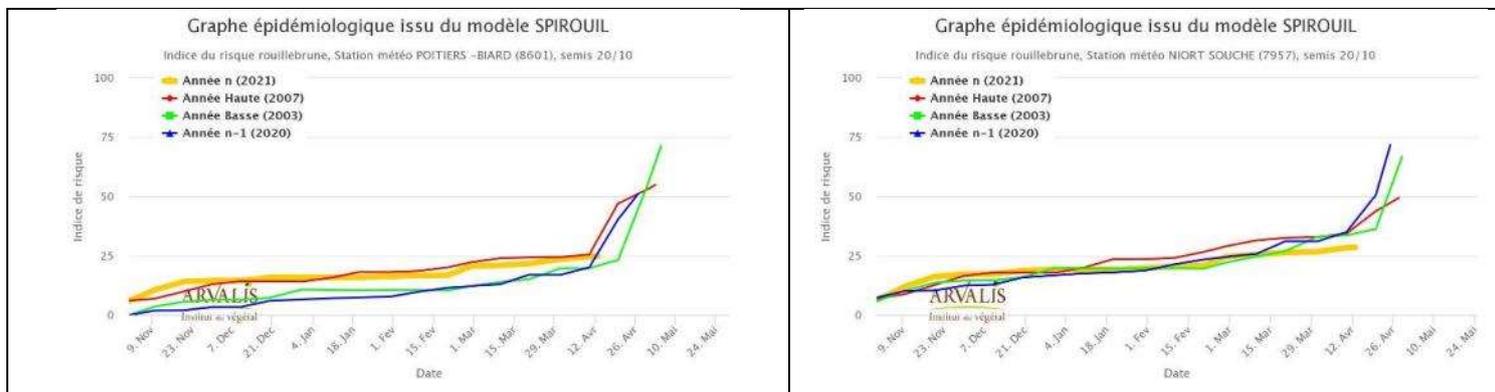
La présence de cette rouille est observée dans 7 parcelles à au moins 2 nœuds (BBCH32), dans différentes localités et sur différentes variétés.

Le modèle climatique SPIROUIL (basé principalement sur la température) qui permet de prévoir la gravité possible de l'épidémie en sortie hiver montre un indice de risque qui est en progression, sans présager toutefois d'attaques sévères très précoces.



Indice du risque rouille brune, station météo Poitiers-Biard, semis 20/10

Indice du risque rouille brune, Niort-Souché, semis 20/10



Modèle SPIROUIL ARVALIS – Institut du végétal

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Le **risque rouille brune est en progression mais il reste à un niveau faible à modéré.**

Les conditions climatiques sont pour l'instant peu favorables pour le développement de cette maladie car ce champignon a besoin d'eau libre pour la germination des spores et son cycle est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C. C'est à partir de 2 nœuds qu'une attaque précoce peut survenir et devenir nuisible.

Surveillez les variétés sensibles, au stade de sensibilité, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• **Oïdium**

Non observé cette semaine.

Période de risque : à partir de "épi 1 cm" pour les variétés sensibles.

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

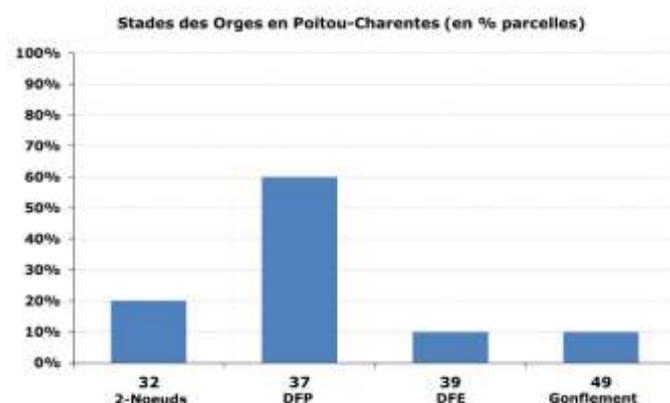
Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

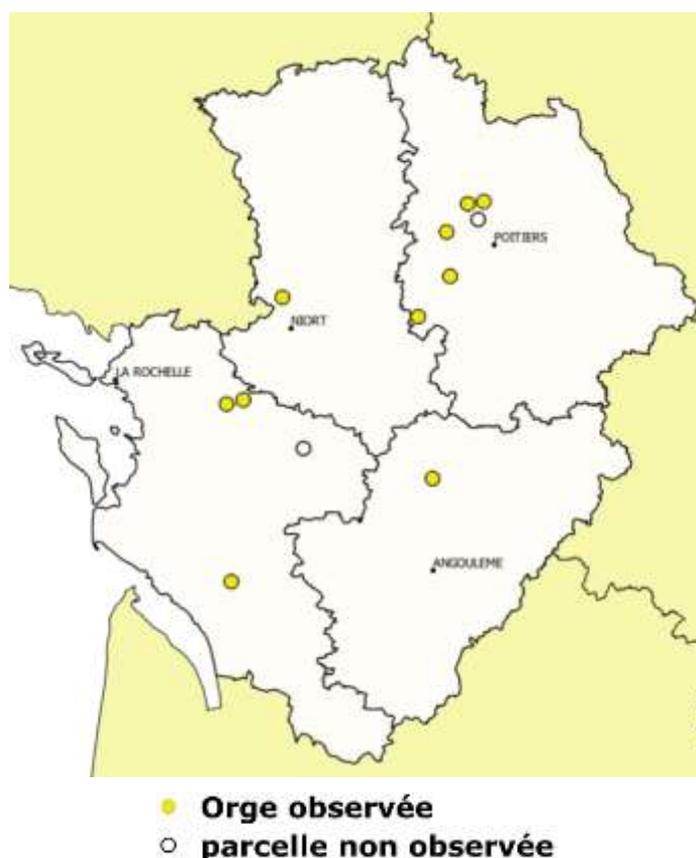
ORGE D'HIVER

- **Stade phénologique et état de la culture**

Une forte évolution des stades est notée cette semaine. Les orges d'hiver du réseau sont entre 2 nœuds (BBCH 32) et gonflement (BBCH 49) mais de nombreuses parcelles du réseau et hors réseau sont en Dernière Feuille Pointante (DFP : BBCH 37).



Parcelles d'orge d'hiver créées ou observées du 08 au 13 avril 2021



- **Rouille naine de l'orge**

Elle est présente dans 7 des 9 parcelles notées pour cette maladie. Toutes ces parcelles sont en période de risque et 4 parcelles (dont 2 peu sensibles) ont atteint le seuil indicatif du risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (BBCH 31) au stade « gaine éclatée » (BBCH 47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les orges d'hiver sont pour la majorité en période de risque. Il convient d'observer ses parcelles pour adapter sa gestion.

• Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 2 parcelles sur les 9 observées pour cette notation. Ces parcelles, semées avec des variétés peu sensibles, sont pour le moment en dessous du seuil indicatif du risque.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (BBCH 31) au stade « sortie des barbes » (BBCH 49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (BBCH 31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (BBCH 31).

Évaluation du risque

Les orges sont en majorité en période de risque. Les dernières pluies avec un temps moins chaud seraient favorables à la maladie mais le risque est à gérer conjointement avec le risque helminthosporiose.

• Helminthosporiose de l'orge

Elle est en progression, présente dans 8 des 10 parcelles notées, toutes en période de risque, mais une seule parcelle avec une variété peu sensible a atteint le seuil indicatif du risque.

Hors réseau, cette maladie est également en progression dans différents secteurs.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (BBCH 31) au stade « gaine éclatée » (BBCH 47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Cette maladie est en progression depuis 2 semaines et toutes les orges d'hiver sont en période de sensibilité. **Le risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations.**

En cas de présence également de rhynchosporiose ou de rouille naine, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• Oïdium de l'orge

Non observé cette semaine.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (BBCH 31) au stade « gaine éclatée » (BBCH 47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, aux animateurs filière céréales à paille de votre territoire.



Symptômes de septoriose de l'orge

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2021

L'**observatoire rouille jaune (mais également rouille brune)** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **racés de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAE-BIOGER.

L'observatoire rouille jaune continu en 2021, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (3 à 5 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et **l'analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever une dizaine de feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2021** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agrafez la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2021](#) ».

• Situation

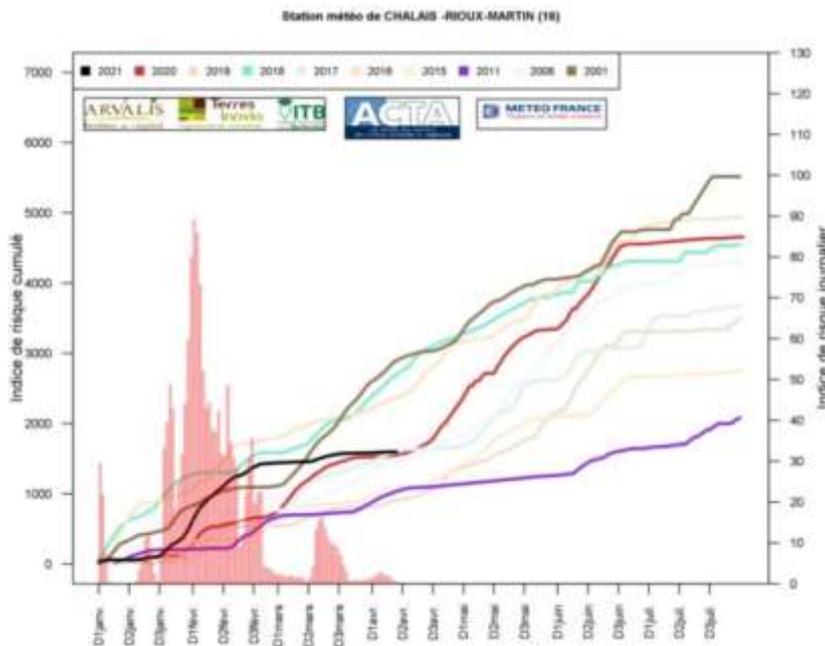
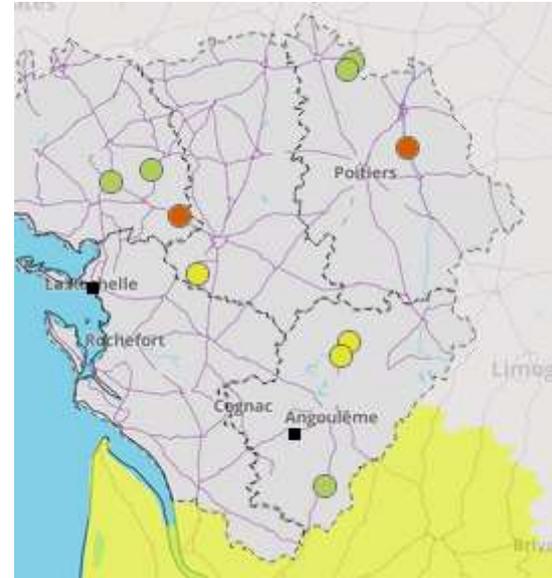
Les premiers semis ont commencé à partir du 15 mars dans certains secteurs de Charente-Maritime et sont en cours. Les stades hors réseau varient de non semé à 3 feuilles (BBCH 13).

Des attaques d'oiseaux (notamment corbeaux et pigeons) sont signalées dans les situations précoces. Surveillez les attaques de limaces notamment en cas de retour des pluies.

• Limaces

Les dernières observations du réseau Limaces (DE SANGOSSE) montrent des densités de populations de limaces faibles à fortes.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau modéré et reste globalement en dessous ou équivalent à celui de l'an dernier (Cf. graphique ci-dessous). Quant au risque journalier, il est également faible.



L'axe des abscisses comporte une année bissextile en bissextile, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulé et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base.

Évaluation du risque

Les populations sont actuellement faibles à modérées mais le retour des pluies peut rendre ces populations plus actives. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".